

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 12

Artikel: Questions et réponses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

traîtreusement lâché, pour épouser l'épicier des Rouses, le receleur des contrebandiers. Le gouvernement m'a cousu la sardine d'appointé sur la manche, plus une gratification de cent francs. Il a alloué à la veuve du brigadier la moitié de la valeur des marchandises que j'avais découvertes dans la grotte. C'est une pension à la ficelle ; que voulez-vous, pour nous, serviteurs infimes, l'Etat ne se ruine pas !

» Je suis toujours resté appointé et le resterai toujours, parce que je marque trop mal, dit le rapport.

» Bijou, mon sauveur, avait réussi à s'échapper par une fissure de la grotte, était allé au poste de la Cure, n'avait trouvé personne. Revenu au Crouaz, il avait pris piste sur la sentinelle de l'Arzière, qui, soupçonnant un malheur, s'était, de concert avec le brigadier, mise à ma recherche. Le corps des gendarmes de Vaud l'a nommé officiellement *Bijou d'or*. Les camarades lui ont fait don d'une croix d'or que vous pouvez voir pendue, là, à son collier. La grotte du Petit-François s'appelle à présent « *Poilechaud*, » en mon souvenir sans doute. Voilà mon histoire, monsieur !

» A vous autres, maintenant. »

Hugues MULLER-DARIER,
(de Genève).

Concert de M^{lle} Tua.

L'annonce d'un concert de M^{lle} Térésina Tua réjouira sans doute tous nos artistes et amateurs. On se souvient de la sensation que fit, dans notre ville, le concert donné en 1884, par cette admirable et gracieuse artiste, qui n'a aujourd'hui, si nous ne nous trompons, que 20 ans à peine. Que les temps sont changés !... En se reportant une dizaine d'années en arrière, de nombreux Lausannois se souviendront parfaitement d'une charmante fillette, qui nous apparut jouant du violon, dans des conditions beaucoup plus modestes, accompagnée par son père. L'enfant faisait déjà tant de prodiges dans son art, elle interprétait les œuvres des grands maîtres avec un talent d'une précocité si étonnante, que tous nos artistes émerveillés venaient la féliciter et lui serrer la main : « Ah ! c'est très bien, mon enfant, courage, continuez ! » Et, se tournant vers le père, ils ajoutaient à demi-voix : « Soignez ce talent, monsieur, elle ira loin ! »

La jeune Térésina alla loin, en effet. A l'âge de 13 ans, elle obtenait le premier prix de violon au Conservatoire de Paris ; et quelques années plus tard, elle nous revenait déjà grande artiste et avec une auréole de célébrité dont l'éclat va toujours croissant. Aussi pouvons-nous espérer que le concert que M^{lle} Tua nous annonce pour jeudi 25 mars, à 8 heures du soir, réunira un auditoire digne de son beau talent.

Le concours d'un artiste distingué, M. Max Van de Sandt, pianiste de Rotterdam, est un attrait à ajouter à ceux dont nous venons de parler.

La lune tourne-t-elle sur elle-même, oui ou non ?

Cette question est toujours pendante et le sera toujours, quoique chacun sache fort bien comment la lune se comporte : elle nous présente toujours sa même face. Seulement cette façon d'agir doit-elle s'appeler *tourner sur soi-même* ou non ?

Autrefois, raisonnant *terrestrement*, on disait *non* !

Aujourd'hui, nos astronomes se sont mis à raisonner *solairement* et disent *oui* ! En effet, du soleil, on verrait graduellement toute la surface de la lune dans l'espace de 27 $\frac{1}{3}$ de nos jours, par conséquent elle aurait fait un tour entier. M. Delaunay s'exprime ainsi : « Cet astre est animé d'un mouvement de rotation sur lui-même et le temps qu'il emploie à faire un tour entier autour de son centre est précisément égal à celui qu'il met à faire un tour entier autour de la terre. »

— Etes-vous de l'avis de M. Delaunay ?

— Certainement !

— Dans ce cas, lorsque vous dansez, votre nez tourne sur lui-même. E. C.

Questions et réponses.

Le mot de la charade de samedi est : *fardeau* (fard-eau). Sur 28 réponses, 23 sont justes. La prime est échue à M. Bonvin, à Bouveret.

Problème.

Ma femme et moi sommes du même âge. En mars 1876, nous avions 5 filles, toutes nées à un an et demi d'intervalle, et dont les âges réunis formaient les $\frac{4}{7}$ du mien. Aujourd'hui, la famille s'augmente d'un gendre qui a 3 ans de plus que son épouse et dont les années réunies à celles de mes filles forment un total égal à celui des miennes additionnées à celles de ma femme.

Quelle est l'âge actuel des 8 personnes ci-dessus, et quelle est celle de mes filles qui est mariée ?

(Un abonné du *Sentier*.)

Prime : 100 cartes de visite.

Recettes.

Conservation des cordes. — Rien n'est plus désagréable, lorsqu'on veut étendre une lessive, de trouver les cordes moisis et prêtes à se rompre. On évitera cet accident en les trempant dans une eau de savon très forte. Un moyen plus efficace encore, consiste à maintenir les cordes dans un bain contenant environ 20 grammes de sulfate de cuivre pour chaque litre d'eau.

Terre de bruyère artificielle. — Il n'est pas facile de se procurer partout de la terre de bruyère. On arrive à la remplacer assez avantageusement par la préparation suivante : On ramasse des feuilles dans les forêts ; on les parque et on les fait pourrir en tas pendant trois ans ; en même temps on laisse pourrir un autre tas de fumier. Quand ils sont bien consumés, on les divise et on les passe à la claie ; ensuite un troisième tas de sable noirâtre est apporté près du fumier et mélangé convenablement, par parties égales, avec le terreau de feuilles et le terreau de fumier. Quand le tout est bien mélangé, on croirait voir et toucher une terre de bruyère naturelle. Les massifs plantés dans cette terre poussent avec vigueur et donnent les plus beaux résultats.

THÉÂTRE. — **Les Bibelots du Diable**, grande féerie en 5 actes et 16 tableaux : les *mardi*, *jeudi* et *dimanche*, à 8 heures du soir ; les *mercredi* et *samedi*, à 2 heures.

L. MONNET.